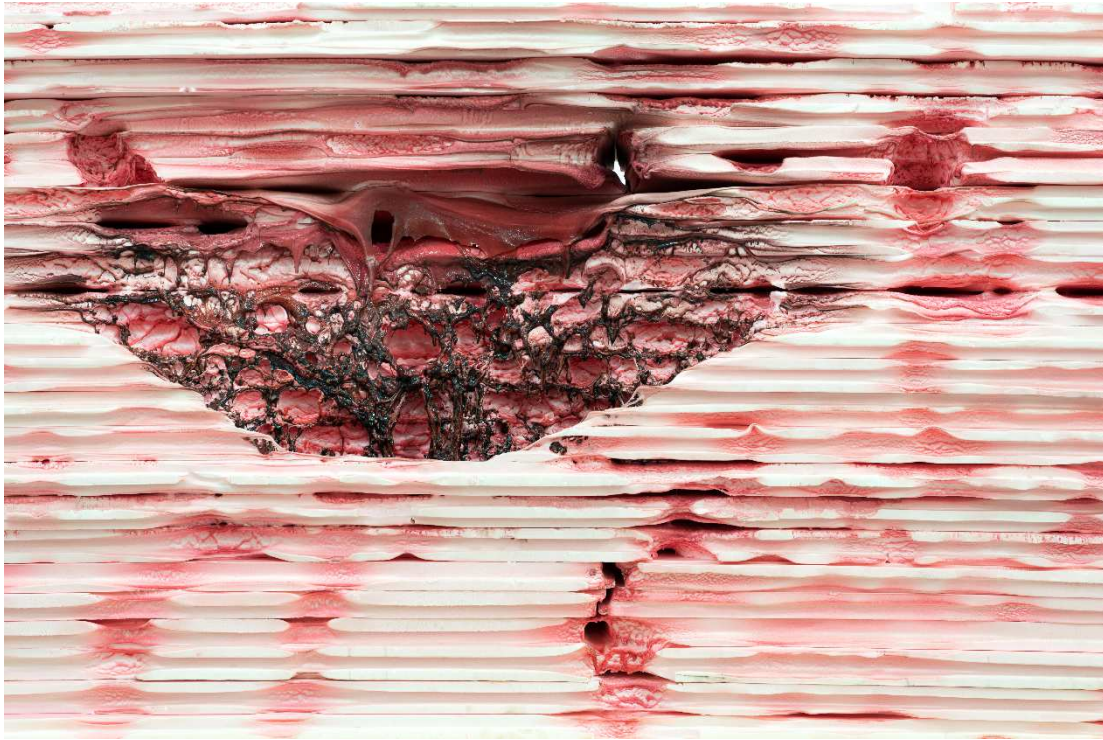


# Musée d'Art moderne de Paris



**Anita Molinero *Extrudias***

**Guide de visite**

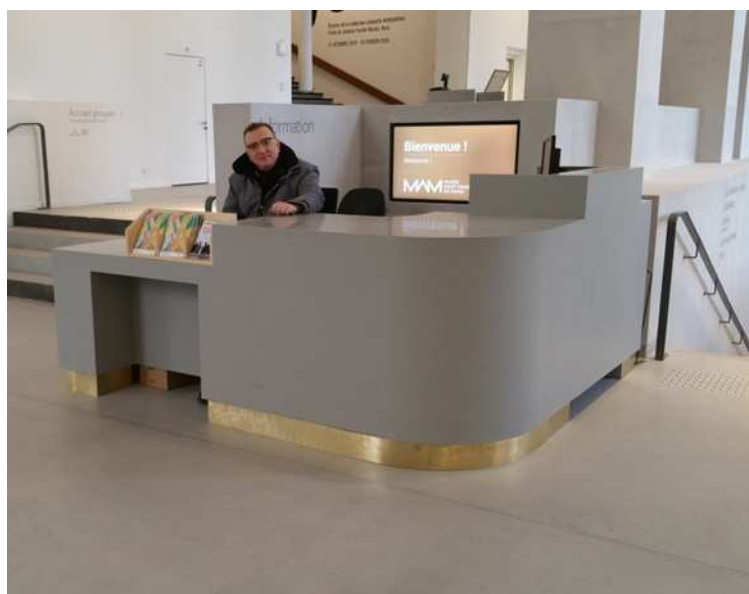
**Facile à lire et à comprendre**

**MAM** MUSÉE  
D'ART MODERNE  
DE PARIS



## Astuces

- Vous allez voir des œuvres.
- .
- Nous vous présentons quelques œuvres importantes mais regardez les autres œuvres.
- Si vous ne trouvez pas l'œuvre, demandez à un agent d'accueil.
- Vous pouvez demander de l'aide aux agents d'accueil.
- Les toilettes sont au fond du hall d'entrée à gauche.



## Les mots difficiles

Quand une étoile \* est à côté d'un mot, il est expliqué ici.

**industrie pétro chimique** : usine qui fabrique des produits chimiques dérivés du pétrole ou du gaz naturel.

**Métamorphose** : changement de forme, de nature ou de structure de sorte que l'objet n'est plus reconnaissable.

**Polypropylène** : matière plastique très utilisée pour fabriquer des fibres, des emballages et des objets moulés.

**polystyrène extrudé** : est un isolant thermique synthétique qui se présente sous forme de mousse rigide.

**produit corrosif** : un produit qui ronge, qui détruit, qui est agressif.  
relique: objet témoignant du passé

**Rebut** : ce dont on se débarrasse

**Cofalit** : déchet d'amiante inactif

**Amalgamer** : unir, assembler, associer

**Chiffonnière** : personne qui ramasse les vieux chiffons pour les vendre



Cette photographie montre l'artiste Anita Molinero dans son atelier. Anita Molinero est l'une des rares artistes françaises sculptrices de sa génération.

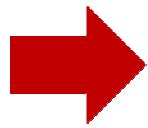
L'exposition que vous allez visiter retrace les différentes phases de son évolution artistique : des premières œuvres jusqu'à ses dernières réalisations, notamment plusieurs productions ont été réalisées pour l'occasion.

Le titre de l'exposition dont les sonorités évoquent la science-fiction est Extrudia.

Il fait référence à la fois à l'une des pratiques sculpturales de l'artiste, en effet « extruder » signifie donner une forme à un matériau en le contraignant.

et à l'un des matériaux qu'elle utilise : le polystyrène extrudé\*.

Ses œuvres souvent monumentales et chaotiques, défigurent des objets usuels et des matériaux ordinaires : poubelles, tuyaux d'échappement, fers à béton, polystyrène extrudé et autres rebuts\* de la société de consommation.



**Dans le hall du musée vous pouvez regarder :  
L'incroyable expérience de l'explosion de Smoby**



C'est une maison pour enfant que l'on peut retrouver dans les jardins publics, l'artiste a été attirée par son côté industriel.

Cet objet est fabriqué par une entreprise française spécialisée dans les jouets pour enfant, Smoby .

Il est en plastique coloré, froid, et nous sommes autant attirés que repoussés par l'aspect toxique que représente cette installation.

« C'est un objet qui est le monde présent et futur qu'on offre à nos enfants » dit l'artiste

Anita Molinero attaque l'objet directement, elle le déforme, le détruit en partie et de manière irréversible, elle s'arrête juste avant que la pièce ne devienne méconnaissable, elle garde sa présence.

Elle s'attaque à l'imagerie enfantine souvent simplette que les adultes projettent sur les enfants

mais matérialise aussi les cauchemars des enfants, on dirait qu'un feu a quasi tout déformé sur son passage.

**Entrez dans l'exposition**



**Cherchez cette œuvre accrochée au mur  
Devinez son matériau**



Cette œuvre de petite taille est en carton d'emballage, c'est la plus ancienne œuvre de l'artiste présentée ici.

Anita Molinero récolte du carton puis elle le manipule, le transforme, le tord et lui redonne ainsi une autre vie.

Le carton évoque la précarité, la fragilité, l'abri de fortune.

L'artiste ne travaille pas avec les matériaux traditionnels de la sculpture, comme la terre, le marbre ou le bois, elle travaille sur les débris de notre société.

Anita Molinero recycle et métamorphose\* les matériaux ordinaires en œuvre d'art.

Cette œuvre s'apparente à une sculpture de trottoir, comme elle le dit elle-même: « je m'intéressais plus au contenu des poubelles qu'aux poubelles elles-mêmes »

mais très vite l'intérêt de l'artiste va se déplacer vers les containers.



**Regardez cette œuvre juste à côté  
Regardez les détails, sa surface**



*La Grise* est une sculpture en polystyrène extrudé\*.

Le polystyrène extrudé est un isolant synthétique bon marché adapté pour tout type d'isolation.

Ici l'artiste le déforme sous l'action de la chaleur et d'un produit corrosif\*.

Il s'est cloqué et creusé, transformé en une sculpture présentée sur un socle.

Anita Molinero est un sculpteur qui s'attaque directement aux matériaux sans dessin préparatoire, elle se préoccupe essentiellement de la matière, de la surface, du volume et de la place qu'occupe la sculpture dans l'espace.

« Le polystyrène extrudé sur lequel je travaille, une fois chauffé, est vachement crade, mais c'est super beau! Le crade et le beau tiennent ensemble. S'il n'y avait que l'un ou l'autre, il n'y aurait pas d'œuvre. » dit l'artiste.



**Regardez cette œuvre accrochée au mur  
Regardez ses voisines et comparez**



Anita Molinero combine des objets et des matériaux divers et récupérés.

Le morceau de béton est récupéré dans une rue proche de son atelier parisien, le morceau de polystyrène coloré provient d'un atelier qu'elle a réalisé avec des enfants.

L'artiste crée avec des déchets, avec des résidus. Anita Molinero en artiste chiffonnière utilise à nouveau, réemploi, elle refuse de rajouter des objets au monde.

Elle joue avec les matériaux que le monde rejette, qui sont des matériaux très peu chers et qui renvoient à notre société de consommation.

L'artiste précise: « Je ne vais jamais dans un magasin spécialisé pour l'art. Je passe mon temps dans les magasins de bricolage, dans la rue ou dans les décharges. »





**Cherchez cette œuvre**  
**Reconnaissez vous ces plots ?**



Ici deux plots de chantier s'amalgament, c'est le procédé de l'assemblage.

Ces matériaux usagés avec leurs taches, usures et cassures sont des résidus de la rue.

La plus grande source d'inspiration de l'artiste est la rue.

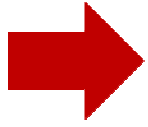
L'artiste courbe, creuse et imbrique les matériaux.

En se repliant sur eux même, ils forment des cavités, telle l'empreinte d'un corps recroquevillé.

Sans avoir recours à la représentation du corps, l'artiste évoque la violence sociale silencieuse traversant notre quotidien.

Anita Molinero exprime la misère quotidienne sociale, la pauvreté, le sans-abri.

« Je suis persuadée que l'art doit contenir du politique, mais pas s'en servir » dit l'artiste



Regardez cette œuvre



*El cochecito* le titre de cette œuvre se traduit par *La petite voiture*, c'est aussi le titre d'un film.

Anita Molinero ne donne pas de titre a priori à ses oeuvres, le titre ne précède jamais l'œuvre dit-elle.

L'artiste précise : « J'ai mis le titre du film de Marco Ferreri.

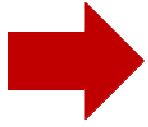
Je voulais évoquer ce film sans l'évoquer. »

*El Cochecito*, pour Ferreri c'était un fauteuil roulant et le désir d'un vieux monsieur qui voulait absolument ce fauteuil pour retrouver ses amis handicapés avec qui il s'amusait.

En mettant les fauteuils dans des racks à vélos, ils deviennent un instrument de liberté.

Mais il y a aussi la présence du corps abîmé, défoncé.

Mais ce n'est pas le corps classique qui est représenté, parce que je ne sais pas faire le corps. »



**Regardez cette immense sculpture rose  
au milieu de la pièce  
Regardez les détails**



Pour réaliser cette sculpture, *La Rose*, Anita Molinero a utilisé des chutes de polystyrène issus de l'industrie pétro-chimique\*, présentant des défauts de fabrication.

Le polystyrène est teinté dans la masse en rose par le fabricant. L'œuvre est présentée sur un socle rouge laqué à la demande de l'artiste.

Le polystyrène est en partie fondu par la chaleur d'une flamme, ce geste est irréversible, une fois que c'est fait, c'est fait.

La combustion transforme un banal empilement de plaques de polystyrène en sculpture et nous révèle la beauté de la matière, l'artiste nous invite à la regarder autrement.

L'artiste évoque souvent la catastrophe de la centrale nucléaire de Tchernobyl, qui fut un désastre écologique, il lui a fait prendre conscience que l'ennemi, le danger peut être invisible comme les rejets radioactifs.

En effet, dans cette sculpture la matière se met à fondre, comme en effervescence,

elle semble traduire les maladies cachées rongant notre environnement comme les radiations ou les pluies acides et d'autres types de pollution.



**Derrière *La Rose*  
Regardez cette sculpture, son éclairage**



Anita Molinero après s'être intéressée aux déchets c'est naturellement intéressée au contenant, donc à la poubelle elle-même.

Elle précise: « J'ai déplacé mon centre d'intérêt conceptuel de l'individu au collectif, et donc la poubelle »

L'artiste s'empare de poubelles déjà façonnées par les humeurs et les colères de la rue, elle les trouve magnifiques.

Ici, nous reconnaissons une poubelle fondue posée sur des parpaings.

L'artiste la métamorphose, la transforme en un autre objet avec des sortes de tentacules.

Sous l'action de la chaleur la poubelle se boursoufle, s'ouvre et coule de toute parts.

Cette œuvre évoque des cités délabrées, toute une société déformée et un trop plein de consommation.



**Regardez cette œuvre accrochée au mur  
Devinez l'objet initial**



Cette œuvre accrochée au mur était presque déjà faite, lorsque l'artiste l'a trouvée dans la rue. C'est une poubelle de rue à laquelle on avait mis le feu, elle est façonnée par la colère de la rue.

Anita Molinero troue juste l'avant de la poubelle.

Elle travaille avec le feu comme dans beaucoup de ses œuvres, la chaleur permettant la transformation des objets.

L'artiste crée ainsi des courbes et des replis, le matériau se tord.

C'est principalement par la torsion de la matière que Molinero façonne ses sculptures.

Elle y emprisonne le mouvement. Elle donne une expression à la matière.

« Le trou central représente la colère, le cri, dit l'artiste ».



Montez les marches  
Cherchez cette œuvre



*Croûûûte criarde* est une version amusée de la peinture pour Anita Molinero.

L'artiste utilise une fois de plus la chaleur pour déformer le polystyrène. Elle façonne avec le feu puis colore à la bombe en utilisant des couleurs fortes et contrastées.

L'artiste ajoute un cadre rose vif venant s'ajouter aux couleurs déjà criardes jaunes et vertes.

Anita Molinero semble tordre le cou à la belle peinture et au bon goût. Pour l'artiste, *Croûûûtes criarde* évoque des morceaux de terre brûlée, et plus particulièrement la crouste terrestre.



Dans la même salle  
Observez cette œuvre



*Ultime caillou* est une sculpture réalisée avec deux matériaux qui ont fusionné,

le polypropylène\* bleu a fondu sous le cofalit\* utilisé habituellement comme sous couche routière.

Les matériaux s'assemblent en une sculpture présentée au sol.

L'artiste cherche à établir des rapports de force entre les matériaux mais rien n'est jamais préétabli.

Elle laisse une grande part à l'accident, au hasard.

Son mode opératoire ne passe pas par le croquis, mais par une simple visualisation, laissant ainsi le champ libre à la matière pour réagir.

Elle arrête juste le processus avant que la forme initiale ne disparaisse.



**Sortez de l'exposition**  
**À droite par l'ascenseur**  
**Descendez au niveau 2**  
**Traversez la 1<sup>er</sup> salle**  
**Au fond à gauche descendez au**  
**niveau 1**

L'exposition se poursuit dans ces deux salles et se concentre ici sur son travail d'atelier et son approche quant au devenir de ses œuvres.

En effet, Molinero doit régulièrement faire face à des questions pratiques : confrontée depuis plusieurs années au problème du stockage de ses œuvres, elle s'est toujours interrogée sur leur avenir, devant bien souvent se contraindre à s'en séparer faute de place.

Cette étape fait pour elle partie inhérente de la vie du sculpteur : « C'est déchirant et plein d'espoir de jeter. [...] En me débarrassant de mes sculptures je les oublie, et en les oubliant je peux les refaire. C'est un geste perpétuel et c'est assez rare. »

Dans cet espace sont reproduites les photos d'époque des œuvres réalisées par Molinero, dont la plupart n'existent plus.

En complément, un film rassemble des images où l'on découvre l'artiste au travail.

### **Dans la salle suivante**

La présentation du film *Extrudia 3D* vient accompagner cette réflexion à travers une projection futuriste et immersive dans la vie d'atelier de Molinero et la destruction d'une de ses œuvres.



## Légendes des visuels dans l'ordre d'apparition

Portrait d'Anita Molinero, Crédit photo : Romain Moncet, © ADAGP, Paris 2022

Anita Molinero, *L'Irremplacable Expérience de l'explosion de Smoby*, 2010, Cabane en polychlorure de vinyle, bois, 400 x 450 x 150 cm, Collection Alain Gutharc, Paris © Anita Molinero, ADAGP, Paris 2022 © Yann Gachet

Anita Molinero, *Sans titre*, 1988, Carton, 36 x 23 x 24 cm, Centre national des artsplastiques/Fonds national d'art contemporain © ADAGP, Paris 2022 / Cnap Crédit photo : Christian Larrieu

Anita Molinero, *La Grise*, 2015, Polystyrène extrudé, 45 x 54 x 49 cm, Courtesy de l'artiste et de la Galerie Christophe Gaillard, Paris © Anita Molinero, ADAGP, Paris 2022 © Rebecca Fanuele

Anita Molinero, *Sans titre (Mauve)*, Série « Petits béton de la petite ceinture », 2014, Béton, fer à béton, polystyrène peint (acrylique), 40 x 65 x 35 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © ADAGP, Paris 2022 © Julie Vidal / Parisienne de Photographie

Anita Molinero, *Sans titre (Plots)*, 2012, Plots de chantier, 100 x 100 x 60 cm, Courtesy de l'artiste et de la Galerie Christophe Gaillard, Paris © Anita Molinero, ADAGP, Paris 2022 © Aurélien Mole

Anita Molinero, *Sans titre (El Cochecito)*, 2009-2014, Fauteuils roulants, parking vélo, arceaux à vélos, Inox miroir, 120 x 110 x 400 cm, Collection Consortium Museum, Dijon © ADAGP, Paris, 2022 © André Morin pour le Consortium Museum

Anita Molinero, *Sans titre (La Rose)*, 2003 [détail], 137 x 780 x 65 cm, Collection Frac Bourgogne, © ADAGP, Paris, 2022, Photographe Romain Moncet

Anita Molinero, *Sans titre (Amiat)*, 2015, Poubelle fondue, parpaings, 308 x 208 x 150 cm, Courtesy de l'artiste et de la Galerie Christophe Gaillard, Paris, © Anita Molinero, ADAGP, Paris 2022, © Beppe Giardino

Anita Molinero, *Sans titre*, 2000, Polypropylène, 125 x 105 x 40 cm, Musée d'Art Moderne de Paris, Crédit Photo : Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris © Anita Molinero, ADAGP, Paris, 2022

Anita Molinero, *Croûûûte criarde (Liquitexée)*, 2016, Polystyrène extrudé, peinture Liquitex, Plexiglas, Collection Pontallier, 77,5 x 67 x 10 cm © Anita Molinero, ADAGP, Paris 2022 © Rebecca Fanuele

Anita Molinero, *Ultime caillou*, 2009, Polypropylène extrudé, polypropylène, Cofalit, 60 x 133,5 x 128 cm, Centre national des arts plastiques/Fonds national d'art contemporain En dépôt au Frac Alsace © ADAGP, Paris 2022 / Cnap © Laurent Lecat

Toutes les citations sont issues du catalogue de l'exposition du MAM de Paris, Anita Molinero *Extrudia*

Document écrit et réalisé par Marie-Josèphe Bérengier, chargée de médiation culturelle, public adulte & en situation de handicap.

Référent handicap

Tél. +33 (0)1 53 67 40 95

[marie-josephe.berengier@paris.fr](mailto:marie-josephe.berengier@paris.fr)

## Informations pratiques

Musée d'Art moderne de Paris

11, avenue du Président Wilson 75116 Paris

Tél. : 01 53 67 40 00

- Pour préparer votre visite au musée, consultez le site du musée : [www.mam.paris.fr](http://www.mam.paris.fr)

## Accès

- Métro ligne 9 : Alma-Marceau ou Léna
- Bus : 32 / 42 / 63 / 72 / 80 / 92

## Horaires d'ouverture

- Tout le musée est ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
- Les expositions sont ouvertes en nocturne les jeudis.
- Le musée est fermé certains jours fériés.

## Tarifs

- L'entrée du musée est gratuite.
- L'entrée des expositions temporaires est gratuite pour vous et votre accompagnateur : il faut être muni d'une carte d'invalidité, d'une carte de priorité, d'une carte de stationnement pour personne handicapée.

## Réservations

- Réservation obligatoire pour les groupes.
- Il faut réserver 1 mois à l'avance.
- Téléphonnez au 01 53 67 40 80